

étoit chargé de la défense de l'Oglio depuis Gazolo jusqu'à un mile au delà des Moulins de Bocca, avec huit Bataillons & trois Escadrons de Dragons : Le Comte de Lautrec commandoit à la Tour de l'Oglio où est le confluent des deux Rivieres, & le long du Pô jusqu'au delà de Gazolo, ayant sous ses ordres douze Escadrons & la Brigade de Champagne qui est de quatre Bataillons. Le Marquis de l'Épinai s'étoit avancé jusqu'à Gazolo avec son corps de Dragons ; & le Marquis de Bonnes campoit à Bozolo avec les Carabiniers. Toutes ces Troupes étoient disposées d'une maniere qu'elles pouvoient se rapprocher en peu de tems.

Le Roi de Sardaigne qui avoit quitté les environs de Guastalla, alla prendre alors son quartier à Sabionetta, & le Marquis de Maillebois se presenta avec un Corps de six mille hommes devant la Mirandole qu'il investit, & somma le Commandant de se rendre. Sur le refus de celui-ci, il y jetta quantité de bombes, & fit les dispositions d'assiéger cette Place dans les formes, essuyant néanmoins un grand feu de la Garnison quoique foible. Mais de nouveaux mouvemens de l'Armée Impériale dont Mr. de Maillebois eut vent, le porterent à quitter prise, & à décamper des environs de la Mirandole : Il vint le 8. réjoindre le Maréchal de Coigni, aussi bien que Mr. de Monconseil qui avoit pareillement été détaché avec des Troupes vers Rovere pour empêcher que les Impériaux qui y avoient un Pont, ne vinssent troubler le Siège projeté. C'étoient alors des discours au Camp des Alliés que les Généraux, sur l'avis des mouvemens des Impériaux, n'avoient pas jugé à propos de faire le siège de la Mirandole, afin de ne pas diminuer l'Armée d'un Corps de Troupes aussi considerable que celui qui auroit dû y être employé ; d'autant plus que
l'Armée